



Rester en veille pour dÃ©fendre les droits acquis.Ã

## Description

*La menace qui plane sur le droit Ã lâ€™avortement aux USA, qui paraissait pourtant acquis pour toujours dÃ©clenche chez Martine une poussÃ©e de Ã« wokisme Ã». Dans une humeur qui tient du manifeste, elle rappelle que chaque droit, mÃªme acquis au terme de rudes combats, doit Ãatre dÃ©fendu. Et nÃ©cessite de rester ÃveillÃ©(e).*

**Par Martine Lelait**

Non, je ne suis pas une ex-soixante-huitarde : en 1968, jÃ©tais en 6<sup>me</sup> et mai 68 mÃ©est, je lâ€™avoue, passÃ© au-dessus de la tÃ¢te, si ce nÃ©est que les cours au collÃ©ge Ã©taient suspendus et que mon pÃ¨re, en grÃ¢ve, emmenait promener tous les aprÃ©s-midis sa petite famille dans les bois.

Mais

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration, la toute premiÃ¨re, Ã avoir bÃ©nÃ©ficiÃ© en 1974, de la majoritÃ© civile franchement ramenÃ©e de 21 Ã 18 ans. Un petit pas penseront certains, un grand pas pour moi qui devenais tout Ã coup adulte, fiÃ¨re de lâ€™Ã¢tre et de pouvoir rapidement mÃ©anciper de la tutelle familiale que, en tant qu'aÃ©nÃ©e de la fratrie, je trouvais lourde, pesante et infantilissante. Ce ne sera pas tout Ã fait la mÃªme chose ensuite pour ma sÅ«ur et mon frÃ¨re mais le dÃ©part de lâ€™aÃ©nÃ©e contribue souvent Ã essayer les plÃ¢tres pour les suivants.

Je suis donc cette gÃ©nÃ©ration qui a pu voter dÃ©s lâ€™Ã¢ge de 18 ans et depuis, je nÃ©ai ratÃ© aucun scrutin, mÃªme ceux qui nÃ©taient pas les plus passionnants du monde, convaincue qu'un droit, Ãsa doit sÃ©utiliser au risque de le perdre un jour.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui a eu le bonheur de connaÃ©tre et utiliser la contraception dÃ©s que jÃ©ai envisagÃ© dÃ©avoir des relations sexuelles. Prudente et bien Ã©levÃ©e, je nÃ©aurais jamais imaginÃ© avoir des rapports non protÃ©gÃ©s. Cela mÃ©a dÃ©ailleurs permis de profiter de belles annÃ©es de libertÃ© sexuelle et dÃ©chapper aux tristes annÃ©es sida.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration, biberonnÃ©e au manuel Ã« *Notre corps, nous-mÃªmes* Ã Ã©crit par un collectif de Boston, au magazine Ã« *des femmes en mouvement* Ã», et Ã des livres-clÃ©s pour

---

moi Ã  cette Ã©poque (GisÃ©le Halimi, BenoÃ®te Groult, Annie LeclercÃ©!), qui a pu suivre le dÃ©veloppement du mouvement fÃ©ministe.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui, en 1975, a applaudi des deux mains Simone Veil, lorsque, forte de ses convictions et Ã  force de larmes, elle a rÃ©ussi Ã  faire voter la dÃ©pÃ©nalisation de lâ€™avortement et Ã  instaurer le droit Ã  lâ€™interruption volontaire de grossesse. Le manifeste des 343 salopes de 1971, pour avoir dÃ©frayÃ© la chronique et bousculÃ© le tabou de lâ€™avortement toujours clandestin et parfois meurtrier, le procÃ©s de Bobigny lâ€™annÃ©e suivante et les efforts de GisÃ©le Halimi, avaient enfin portÃ© leurs fruits.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui a pu choisir, Ã  privilÃ©ge, le moment dâ€™avoir un premier enfant, puis un deuxiÃ©me.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui, rÃ©voltÃ©e par la guillotine encore en usage en 1976 pour Christian Ranucci, a vu avec une joie immense, abolir la peine de mort en 1981.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui a suivi avec intÃ©rÃ©t en 1983 la marche pour lâ€™Ã©galitÃ© et contre le racisme, dite Ã  « la marche des beurs Ã  » et vu la crÃ©ation de SOS Racisme.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui a vu naÃ®tre le RMI en 1988 puis le RSA pour assurer aux plus dÃ©munis un minimum de ressources, mÃªme sâ€™il reste bien infÃ©rieur au seuil de pauvretÃ©.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui, bien que critique sur lâ€™institution du mariage, sâ€™est rÃ©jouie que ce droit ait Ã©tÃ© Ã©tendu en 2013 Ã  tous les couples.

Je suis de cette gÃ©nÃ©ration qui nâ€™a pas vu aboutir encore tous les combats, je pense en particulier au droit de mourir dans la dignitÃ©, Ã  lâ€™euthanasie choisie.

Je suis, je suisÃ©! sans doute pourrais-je en rajouter encore, mais pourquoi revenir sur tout Ã§a me direz-vous ? Non, ce nâ€™est pas par plaisir de replonger dans les annÃ©es de ma jeunesse, encore que Ã©!

Câ€™est surtout parce que ces libertÃ©s ne sont pas venues toutes seules, elles ont Ã©tÃ© le fruit de luttes parfois longues et douloureuses.

Câ€™est parce que, lorsquâ€™on est nÃ© avec ces avantages, ces droits, on peut avoir lâ€™impression dâ€™un acquis qui ne sera jamais remis en cause.

Câ€™est parce que, ailleurs dans le monde, ces libertÃ©s sont bafouÃ©es, les exemples en sont trop nombreux pour les citer tous :

- lâ€™Ã©cole interdite aux petites filles en Iran,
- le port de la burqa imposÃ© aux femmes et leur impossibilitÃ© de sortir sans Ãªtre accompagnÃ©es de leur mari, de leur frÃ©re, de leur pÃ©re, bref dâ€™un homme responsable quand elles, ne le seraient pas,
- les discriminations envers les personnes homosexuelles, non binaires, transgenresÃ©!
- lâ€™emprisonnement arbitraire sans procÃ©s et la peine de mort encore appliquÃ©s dans trop de pays,
- lâ€™interdiction de journaux, les attaques contre la presse, lâ€™assassinat de journalistes dans

les démocraties illibérales,

- la discrimination raciale, le traitement réservé aux réfugiés qu'ils soient climatiques, politiques, économiques ou venant de pays en guerre,
- le durcissement envisagé dans l'attribution du RSA
- la remise en cause du droit à l'IVG qui est en discussion dans des pays que l'on pensait évolués,

« Rien n'est jamais acquis à l'homme » disait Aragon.

Aussi, pour toutes ces raisons, pour qu'un jour, au gré de gouvernements extrême-droite ou retrogrades, ne nous échappent pas ces droits parfois chèrement acquis, il me semble fondamental de rester en veille ! J'ose à peine dire « veille », « woke » tant le mot a été détourné, raillé, méprisé, que ça en est devenu une quasi-insulte ; eh bien, sans être pourtant pour l'abus de mots anglais quand le français a un équivalent, je revendique volontiers être woke.

## Categorie

1. Humeurs

**date création**

31/05/2022